

Les saisons



d'une vie

keylo

Leylo

Les saisons d'une vie

© Leylo, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9157-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Livre I
Quand les feuilles tombent

À ma dépression

Signaux

Le vide absolu m'envahit
Plus rien ne me touche
Plus rien ne me rend joyeuse
Plus rien ne me fait du mal
Rien ne me plaît
Rien ne me languit
Il y a un vide en moi
Qui, tel un trou noir
Envahit mon âme

– Le vide

Il fait froid, les étoiles brillent comme un rayon de soleil
Il fait froid, le vent souffle glace
Les flocons recouvrent la place
Mes pas craquent sous la neige épaisse
Dans la nuit calme, je pousse un cri de détresse
Il résonne dans toutes les rues
Un homme est apparu
Il était grand, entouré de lumière argentée
Il approcha et m'embrassa
Le froid parcourut mon corps
L'homme se mit à voler
Et il m'emmena dans ses bras
Une chaleur étonnante m'envahit
Je fermai les yeux
Et m'endormis

– L'homme argenté

Blanc !

Il est blanc avec deux ou trois tâches.

Il y a des toiles d'araignées dans le coin près de la porte... et il devient flou. Flou, à cause des larmes qui envahissent mes yeux. Mes yeux qui ne veulent rien voir d'autres que ce plafond blanc. Mes oreilles, elles, ne veulent plus rien entendre, à part le silence. Le silence absolu. Mon cerveau ne veut plus me faire vivre et mon estomac n'a plus faim. Mon cœur bat vite, pour échapper au monde.

Le monde !

Un monde remplie de mauvaises choses. Les Hommes qui font la guerre, d'autres qui détruisent la Terre. Aussi ceux qui se plaignent de telles ou telles choses.

La vie est courte dans un sens, mais longue dans l'autre. Finalement, pourquoi vivre ?

Car la vie, c'est un peu mourir. Mais dans ce monde, il y a un peu de bonheur.

Et c'est pour cela qu'aujourd'hui j'essuie mes larmes et je me lève. Je me force à résister. Mais je me laisse aller, dans le bonheur et la joie.

– Le plafond

Et je marche, marche dans la pénombre
J'esquive les décombres
Mes pensées sont d'ébène
Je ressens ce sentiment de haine
De détresse aussi
Je veux aller au paradis
Je n'ai rien à faire dans ce monde honteux
Je ne ressens plus de sentiments joyeux
Je peine à vivre chaque jour
Et je ne parle pas de l'amour !
Je suis sur le point de me laisser emporter
Ma vie est à son apogée
Je ne veux plus vivre ici
Je vais succomber à la tentation
Celle de stopper ma vie
J'écris avant d'en finir, cette poésie
Bientôt je ne serai plus sur Terre
Ma mort restera un mystère
C'est aux enfers que je vous donne rendez-vous

– Détresse